



ASSOCIATION RAYMOND MIRANDE ET SES AMIS

# BULLETIN DE LIAISON

<http://artmirande.online.fr>

N° 6. Novembre 2002

## Raymond Mirande et le Luxembourg (I)



L'Attaché Culturel de l'Ambassade de France à Luxembourg  
vous prie de bien vouloir assister à l'inauguration de l'exposition

**RAYMOND MIRANDE**  
Émaux cloisonnés, champlévés et peints

qui aura lieu le lundi 2 avril 1973, à 18 heures  
au Centre Culturel Français

34a, rue Philippe II

LUXEMBOURG



## Le Grand Duché du Luxembourg ! Quelle histoire...

Comment traduire l'intensité et la richesse des liens qui l'unissaient à Raymond Mirande ?

Deux bulletins seront nécessaires pour évoquer et retracer le contexte culturel et amical autour de l'artiste, depuis le début des années 1970 jusqu'à sa dernière exposition en octobre 1997.

Mais ils ne suffiront pas pour rendre compte d'amitiés fortes et durables (celles du Père bénédictin Roger Riblet-Buchmann, de l'ami disparu Willy Schmit, du collectionneur James Carpentier, des galeristes Fred Becker et Valérie Thiel et de biens d'autres), d'expositions toujours accueillies avec chaleur.

Tous les amis encore présents se souviennent de cette belle histoire d'amour entre un poète et une terre de prédilection, terre encore pleine de silence et de vie secrète.

Documents, témoignages et au fil des pages, toujours cette certitude qu'il n'aurait peut-être pas été ce qu'il a été sans le Luxembourg ; « Je reçois de vous tous une force réelle, continue, secrète, qui éclaire mon travail et mes voyages » confiait-il en 1996 dans une lettre au Père Riblet.

L'artiste disparu, le chemin se poursuit ...



*Le « cagibi » sous l'escalier, lieu clos, unique, de notre ami le Père Riblet-Buchmann, moine bénédictin à Clervaux, ouvert seulement aux amis. La bonne humeur est toujours là. On parle, on rêve, on apprécie quelque morceau de musique bien choisi...Mozart n'est jamais loin.*

A Raymond Mirande

21 mai 1969

Cher monsieur,

L'an dernier, j'ai eu l'occasion de passer à la Trappe de La Meilleraie et d'y admirer quelques-uns de vos émaux. Le Père Michel a bien voulu me communiquer votre adresse en me précisant qu'il arrivait fréquemment que vous vous trouviez à Paris.

Au monastère de Clervaux, j'ai à peu près le même travail que le Père Michel et nous sommes dans la même ligne, un effort de promouvoir un art chrétien qui soit vrai. Je dois me rendre à Paris au cours du mois prochain, et j'aurais été heureux, si la chose était possible, de vous rencontrer et d'étudier avec vous les possibilités de votre collaboration. Je pense me trouver à Paris le jeudi 12, le matin du 13, et du 17 au 19 inclusivement. Si vous vous trouvez vous-même dans la capitale à ces dates, pourriez-vous me fixer un rendez-vous au jour et à l'heure qui vous conviendrait (de préférence pas au-delà de 17 heures).

Veillez agréer, cher monsieur, avec mes remerciements, l'expression de mes sentiments respectueux.



Fr. Roger Riblet-Buchmann

## LE CENTRE CULTUREL FRANCAIS

Exposition du **2 au 19 avril 1973** : Préface de l'écrivain **François Mauriac**,  
Rencontre avec le **Professeur Norbert Thill**

Exposition du **9 au 30 avril 1975** : Monsieur **Joseph Emile Muller**, conservateur du **Musée d'Etat**, choisit  
un émail pour le musée « Fleurs et Reflets  
Article de **Blanche Weicherding-Goergen** dans Le Luxemburger Wort

Exposition du **17 octobre au 10 novembre 1977** : Monsieur Armand Roth, envoyé dans un autre Institut  
Culturel, est remplacé par Monsieur **Charles Louis Le Guerin**.

Préface de l'écrivain **Stanislas Fumet**.  
Article du **Père Roger Riblet-Buchmann** dans le  
Luxemburger Wort  
**Conférence avec projections du Professeur N. Thill**

**AMBASSADE DE FRANCE  
A Luxembourg**

Luxembourg, le  
29/11/1969

### CENTRE CULTUREL FRANCAIS

Rue Philippe II, 34a  
Ref. III/MDH/ 69/16

Révérénd Père Riblet-Buchmann  
Abbaye Saint-Maurice  
CLERVAUX

Mon Révérend Père,

On me remet votre lettre du 24 novembre et je vous remercie  
vivement de l'intérêt que vous témoignez à notre Centre Culturel. Je  
comprends très bien que vous ne puissiez pas vous déplacer à  
chaque conférence que nous organisons, mais je suis heureux que  
vous puissiez faire connaître nos manifestations aux personnes qui  
vous rendent visite.

Votre projet d'exposition d'émaux de Raymond Mirande me  
paraît extrêmement intéressant et puisque vous voulez bien me  
recommander cet artiste, je suis convaincu qu'il s'agit d'œuvres de  
réelle valeur. Par conséquent, je serais heureux si vous pouviez dès à  
présent en parler à Monsieur Raymond Mirande et me mettre par la  
suite en relation avec lui.

Il ne m'est pas possible pour le moment de vous dire à quelle  
époque cette exposition pourrait se faire, mais nous pouvons dès à  
présent l'envisager, soit pour la fin de l'année scolaire en cours, soit  
pour le début de la prochaine année scolaire.

Il n'est pas absolument nécessaire que Monsieur Mirande  
fasse en même temps une conférence, mais de toute façon, je crois  
que l'artiste sera capable de présenter son œuvre et de la commenter.  
L'idéal serait évidemment que l'inauguration de son exposition  
s'accompagne d'une conférence sur, par exemple, l'histoire des  
émaux en France ou tout autre sujet traitant de cet art, au choix du  
conférencier éventuel.

Entre-temps j'espère avoir le plaisir de vous voir au Centre Culturel où  
nous pourrions nous entretenir de vive voix de votre projet.

Veillez agréer, Mon Révérend Père, avec mes remerciements,  
l'assurance de mes sentiments respectueux.

L'Attaché culturel de l'Ambassade de France

**Armand Roth**

*Monsieur Armand Roth, attaché culturel de l'Ambassade de  
France à Luxembourg, alsacien ; une forte personnalité ayant la  
foi et la fougue d'un Paul Claudel...*

*Catholique fervent, fier de l'être, fier de transmettre notre culture  
dans les Instituts français à l'étranger. C'était un homme d'une  
grande générosité, cultivé et attachant, mais il ne supportait pas la  
médiocrité, ce qui parfois le rendait sévère.*

*Raymond Mirande, Armand Roth, tous les deux ne vibrent que  
pour la chose belle et vraie, partageant la joie de l'intelligence. Les  
échanges furent nombreux jusqu'au jour où Armand Roth  
retourna dans son village alsacien pour ensuite nous quitter  
définitivement.*



En présence de l'ambassadeur de France à Luxembourg et du  
Secrétaire d'Etat aux Affaires Culturelles, le directeur du Centre,  
Monsieur Armand Roth, put inaugurer mercredi soir la seconde  
exposition de Raymond Mirande à Luxembourg...

*Luxemburger Wort, 12 avril 1975*

*C'est à l'Institut que nous rencontrons la plupart de nos amateurs :*

*James Carpentier, qui devint l'ami de toujours, découvre l'émail et au fil  
des ans se retrouve avec une collection impressionnante. Il nous  
accompagne à toutes les expositions, assiste à tous les vernissages, en  
France, au Luxembourg, en Belgique, en Allemagne .*

*Georges Als, bien connu à Luxembourg, qui vient ensuite à l'Académie  
de Bordeaux nous parler du Luxembourg*

*Madame Renée Dumont, fidèle à l'artiste jusqu'à sa dernière exposition  
en 1997*

*Le professeur Norbert Thill, suivant l'artiste avec ses conférences-  
projections. Grande collection de diapositives dans sa bibliothèque...*

*Il faudrait aussi parler de tous ceux qui pendant vingt quatre ans  
suivirent l'artiste et son travail.*

*Nicole Mirande*



Mirande est verrier et il est émailleur. Il est compositeur de formes en réseau, de volumes sertis et de valeurs riantes ; il n'est jamais à court d'idées. Sa principale qualité serait la ferveur. C'est de la ferveur toujours vive qui lui commande tel ou tel choix. Je regarde ses émaux : ils sont parfaits dans leur réalisation ; ils sont, à la lettre, cuits à point. Ils sont ce bouillonnement qui s'arrête juste où il faut, ils se solidifient au meilleur moment de la recherche, quand il est temps de considérer avec admiration ce jeu des couleurs brûlées, brûlantes, figées, cet éclat des sonorités qui voisinent avec des harmonies plus sourdes, plus humbles, pour l'équilibre du spectacle. Ses émaux sont des petits tableaux glorieux. Sa pensée a collaboré avec le feu et a su causer avec la matière sensible. Nous avons des douceurs d'argent ou des infiltrations d'or. Chaque tableau ressemble au couvercle d'un précieux coffret que l'on n'aura pas besoin d'ouvrir pour savoir ce qu'il contient. On devine qu'« un trésor est caché dedans ». Le sujet est déclaré sur la boîte mystérieuse : un thème hiératique, une fable légendaire, peut-être un « hosanna », ou la promesse d'un paradis, la figuration d'un visage sacré le plus souvent. Mirande a toujours quelque chose à dire et il adore cela. Il jouit d'une inspiration qu'il n'a pas à convoquer, étant poète dans l'âme.

STANISLAS FUMET.

Paris, 1976.



**Visage de Saint François, 1972**  
Email cloisonné, 20 x 15 cm  
Collection famille de l'artiste  
Carte d'invitation Centre Culturel Français,  
Luxembourg, 1977

A l'Abbaye de Clervaux

## Triomphe de la vie et des valeurs de rédemption

Le professeur Norbert Thill fait chanter les émaux de Mirande

Lors du vernissage de l'exposition de Raymond Mirande au Centre Culturel Français de Luxembourg vers la mi-octobre, le professeur Norbert Thill avait présenté une série de diapositives sur les émaux de l'artiste bordelais: cette brillante conférence avait constitué une excellente initiation et les assistants avaient pu aborder ces oeuvres d'art avec un regard mieux préparé.

C'est cette même conférence, enrichie des nouveautés exposées à Luxembourg, que le professeur Thill est venu offrir aux moines et aux hôtes de l'abbaye de Clervaux en ce dimanche d'avent. Avec la compétence technique et le sens artistique que le caractérisent, il a su parfaitement montrer la finesse, la richesse et la profondeur de l'art de l'émail, tel que Mirande l'a ressuscité.

Les détails de diverses pièces, fortement agrandis grâce à l'art photographique, faisaient découvrir les qualités de métier de l'artiste, son souci de perfection, la somme de réflexion, de recherche et de travail que représente chacun des éléments d'un émail, ainsi que la variété des teintes et des coloris enclos dans le moindre espace. Chaque détail, à lui seul, constitue déjà un petit tableau et l'agrandissement permettait de devenir attentif à telle fleur, à tel visage, mais aussi à telle goutte de sang ou à telle larme, qui auraient échappé à l'observateur superficiel ou trop absor-

bé par l'ensemble du tableau ou par ses éléments majeurs.

Toute une étude pourrait ainsi être réalisée sur bien des aspects de l'oeuvre de Mirande: par exemple, le visage humain, tellement divers et toujours porteur d'un message, ou le regard de tout vivant, comme les yeux immenses de ces oiseaux de nuit, interrogation plantée dans la conscience du spectateur, et bien d'autres...

C'est ainsi qu'après avoir contemplé certains gros plans, après s'être laissé séduire par la magie des couleurs, le spectateur pouvait entrer davantage dans la compréhension de l'oeuvre complète, voyager plus à l'aise dans le paysage intérieur de Mirande. Au-delà de la fascination provoquée par le chatolement des couleurs, au-delà même de l'enseignement des sujets choisis par l'auteur c'est le combat d'un homme auquel nous assistons, car l'oeuvre de Mirande est le reflet de sa vie. Rares sont les émaux totalement détendus. Bien que l'humour ne soit jamais absent, que la joie de vivre éclate partout, on découvre bien vite (et certains petits détails mis en valeur par les diapositives le prouvent) que cette joie est au terme d'un combat. Une angoisse secrète sourd de beaucoup d'émaux de Raymond Mirande, angoisse née de toutes les menaces qui mettent la vie en danger (que de griffes, de crocs, de monstres, rôdent dans ces émaux!)

La vie, chez Mirande, demeure une plante fragile et précieuse, tel ce bouton de rose perdu dans la neige et le froid de l'hiver. Mais Raymond Mirande affirme cependant toujours clairement sa foi dans le triomphe de la vie et des valeurs de rédemption. Merci au professeur Thill de nous aider à communier dans la beauté à l'aventure spirituelle de l'un des grands artistes de notre temps.

Roger Riblet-Buchmann

## LA GALERIE LA CHAPELLE

Exposition collective du **9 au 31 décembre 1978** : articles de **Blanche Weicherding-Goergen** et **Elly Neumann-Baumert** dans le Luxemburger Wort

Exposition du **6 au 27 octobre 1979**

Exposition du **5 décembre 1981 au 16 janvier 1982** : article de Elly Neumann-Baumert dans le luxemburger Wort  
Annonce du 6° anniversaire de la Galerie dans le Républicain Lorrain  
Préface de l'écrivain **Gérard Mourgue**.

Exposition du **3 au 31 décembre 1983** : article de Elly Neumann-Baumert dans le luxemburger Wort  
Article dans le journal français **Le Républicain Lorrain**  
Article du Père **Roger Riblet-Buchmann** dans Le Journal de l'Abbaye

Exposition du **7 au 31 décembre 1985** : articles de Elly Neumann-Baumert et **P.F.** dans le luxemburger Wort  
Préface de l'écrivain **Jean Cayrol** « Les Feux de Mirande »

Exposition collective du **3 au 31 décembre 1988**

*Notre ami James Carpentier découvre la galerie « La Chapelle » à Mondorf-les-Bains où Madame **Valérie Thiel** avait ouvert aux artistes deux salons de sa jolie demeure pour les exposer.  
En 1978, il lui confie quelques pièces, ainsi que l'abbaye Saint Maurice de Clervaux, pour une exposition collective.  
L'artiste envoie également quelques émaux.  
Une première exposition personnelle sera organisée l'année suivante.  
L'accueil fut toujours très chaleureux, avec des soirées fort sympathiques après les vernissages, réunissant de nombreux amis dans quelque auberge luxembourgeoise.*



### 6° ANNIVERSAIRE DE LA GALERIE D'ART « LA CHAPELLE »

*Lors du vernissage de la grande exposition de l'artiste français Raymond Mirande, la galerie d'art « La Chapelle » de Mondorf-les-Bains a eu la grande joie de célébrer le sixième anniversaire de son ouverture. A cette occasion, M. Ady Benoy, délégué du syndicat d'initiative de Mondorf-les-Bains a tenu à féliciter chaleureusement Mme Valérie Thiel de son initiative et des efforts consentis pour revigorer la vie culturelle dans la cité thermale. Sous les applaudissements de toute l'assistance, Mme Thiel a offert un gâteau d'anniversaire à tous les amis présents.*

**Le Républicain Lorrain. Nancy-Metz. 10 décembre 1981**

### **La Beauté qui vient du Feu**

S'il fallait résumer d'un seul mot l'exposition d'émaux sur cuivre de Raymond Mirande qui se tient actuellement à la Galerie La Chapelle, 52 route de Luxembourg à Mondorf-les-Bains, on choisirait certainement le mot « Beauté ». Car les émaux de l'artiste bordelais sont essentiellement et extraordinairement beaux, d'une beauté débordante mais tranquille, resplendissante et raffinée...

L'illumination est très importante pour toute exposition d'émaux. Pour ceux de Mirande, elle devient presque superflue, ses émaux ayant un certain rayonnement intérieur, une spiritualité latente qui les fait briller de leur propre lumière...

Son langage imprégné de poésie et de religiosité penche tantôt vers la figuration, tantôt vers l'abstraction, la technique de l'émail peint se prêtant le mieux à cette dernière tendance. C'est dans ce domaine que l'artiste laisse s'exprimer le plus volontiers son imagination, nous proposant des œuvres éblouissantes comme « Le Retour des Oiseaux migrateurs »...

...création qui nous offre le rêve et qui témoigne de la dévotion de l'émailleur pour un art ancien et en même temps nouveau car réinventé à chaque fois par de vrais artistes comme lui...

**Le Luxemburger Wort, Grand Duché du Luxembourg, 16 décembre 1981**



Comment faire mieux comprendre l'impression d'étrangeté qui nous saisit, devant ces surfaces irisées, comme de l'eau, comme du verre, comme des perles — et dont on sait qu'elles sont faites de sillcates ?

Des petits sachets de cette poudre de pierre, Raymond Mirande, tel un alchimiste, tire des couleurs, sans qu'il soit possible à notre œil de simple mortel — de non initié — de distinguer en quoi telle pincée de poudre diffère de telle autre.

Les bleus sont éperdument célestes, angéliques, marins, les rouges sont des baisers qui viennent d'une âme chauffée au rouge — et qui ne deviennent perceptibles à l'œil des mortels que parce qu'ils déposent, sur l'enveloppe fluide de notre monde, un peu du fard dont ils usent pour les fêtes de la Dimension invisible.

Ces rouges vont tour à tour des pétales de géranium au pourpre des crépuscules sur Baghdad, du rouge chrétien au rouge de l'Islam. Il y a, en eux, une infinité de nuances, de vermillon, de brique, de coq de roche. Les rouges sont, en réalité, un xylophone tout entier, avec ses quatre octaves, ses trente-deux notes, multipliées par les altérations des dièses, des bémols, des notes fondues dans la pâte des accords, ces notes filées en arpèges, immobilisées sur une modulation — qui ressemble au regard de l'aurore — accélérées ou ralenties par les croches, les doubles croches, les pauses, les soupirs, les silences...

Raymond Mirande est l'inventeur d'un émail qui pense. A travers la musique qui se dégage de ses œuvres, telle une auréole dorée qui serait devenue sonore, une autre musique rayonne : une musique de pensée, tirée des pierres.

Ce qui était minéral devient onde impalpable, et s'enfonce jusqu'au secret de notre âme, pour lui inoculer le vaccin qui va la sauver des interprétations prématurées : non, ce qui est matière n'est pas forcément dépourvu de pensée.

Raymond Mirande est un mystique, capable de mettre en lumière, aux yeux de tous, et sous l'égide de la beauté, la transfiguration de la matière. Il jette des ponts entre les émaux champlévés du XIII<sup>e</sup> siècle et des peintres tels que Bazaine, Manessier, Fautrier, Villon, Nicolas de Staël, Vieira da Silva, Rouault.

Je ne donne là qu'une lignée terrestre. Mais sa peinture n'est pas seulement peinture. La spiritualité, lorsqu'elle s'applique au tempérament créateur, en fait une sorte de génie, par rapport au simple talent que serait l'inspiration poétique proprement dite. Parce qu'elle n'a plus besoin d'un art pour s'exprimer : elle se sert directement de l'âme.

Au début, la pensée musicale de Mirande passait par ce qu'il est convenu, en peinture, d'appeler « l'anecdote » : Annonciation, Cène, Prométhée, Icare, fruits, visages de Christ et de Vierge. Puis, il s'est mis à en faire des symboles, des blasons, où les quelques arabesques, que permet la règle de l'émail cloisonné, suffisent à emprisonner une signification allusive.

Apparurent bientôt, çà et là, les voiles de Véronique, grâce auxquels Mirande, pactisant avec la transparence, comme Véronique l'avait fait avec la matière fluide de son voile, nous permettait, à travers certaines de ses œuvres, d'apercevoir quelques traits sublimes de l'infini des êtres — de l'autre côté du miroir des apparences.

C'est par ce don qu'il est unique.

- Don d'Alchimiste, dans le sens où l'ascèse est le principal facteur positif de la transmutation.
- Don de Médium, puisqu'il lui est possible de rendre poreux le tissu du monde matériel, et de l'irriguer d'air, venu du monde spirituel.
- Don de Prophète, enfin. La résurrection des corps, quand elle aura lieu, au jour du Jugement Dernier, c'est un processus similaire de spiritualisation de la matière, qu'elle emploiera. Mais, démesurément amplifié, par la toute-puissance de recréation éternelle de Dieu.

Gérard MOURGUE.

Préface offerte à Raymond Mirande en 1972

Exposition placée sous le haut patronage  
de Monseigneur Jean Hengen,  
Evêque de Luxembourg.

### Galerie « La Chapelle »

52, route de Luxembourg, Mondorf-les-Bains,  
Grand-Duché de Luxembourg. Téléphone : 6.74.01.

Du samedi 3 décembre au samedi 31 décembre 1983.

Madame Valérie Jander

vous prie de lui faire l'honneur d'assister au vernissage de l'exposition

## RAYMOND MIRANDE

émaux sur cuivre

qui aura lieu le samedi 3 décembre à 16 heures,  
en présence de l'artiste.

La galerie est ouverte tous les jours,  
de 15 heures à 19 heures. Fermée le dimanche.



### Léda et le Cygne, 1973

Email champlévé et peint, deux plaques de cuivre encastrées et ajourées, 30 x 30 cm

Cartes d'invitations : Galerie Aktuaryus, Strasbourg, France, 1982, Galerie La Chapelle, Mondorf-les-Bains, Grand duché de Luxembourg, 1983, Galerie Le Troisième Œil, Bordeaux, France, 1983, Galerie Lambert, Paris, France, 1983

« ... Dans le dernier journal, je vous avais annoncé l'exposition de Raymond Mirande à Mondorf. Avec Yves et Roland Levaux, j'ai pu me rendre au vernissage. Cette fois, c'est la grande Cène, placée d'ailleurs en place d'honneur, qui m'a fasciné ; mais était-ce la Cène, était-ce le Graal ? Avec Mirande, le rêve, la légende, le mythe, la réalité se côtoient toujours tellement, c'est toujours plein d'harmoniques... mais un certain Vaisseau fantôme m'a laissé rêveur aussi, c'était du Wagner ou du Jules Verne... et on avait plaisir à voyager dans la Forêt de Brocéliande toute pleine de secrets. D'autres petites merveilles se trouvaient également exposées, discrètes et splendides en même temps, des fleurs, des fruits ; bref Mirande continue à créer, à découvrir, et à faire partager ses émerveillements... »

**Roger Riblet-Buchmann**  
Journal de l'Abbaye de Clervaux  
Grand Duché du Luxembourg  
9 février 1984

### Les feux de Mirande

Etincelant de mille éclats sous les projecteurs ou sous les caresses des rayons de soleil les émaux de Mirande sont exposés jusqu'au 31 décembre prochain à la galerie La chapelle à Mondorf-les-Bains. Réalisés dans une technique qui sort du fond des âges et qu'il a fait sien depuis plus de trente ans, les merveilles de Mirande le bordelais, universellement reconnues, sont ce que furent les tapisseries pour Lurçat : les fruits d'une inlassable recherche de l'absolu.

On peut admirer à Mondorf les magnifiques cloisonnés dont les rubans ou cloisons en or ou en cuivre, parfois en argent, sont soudés sur une épaisse plaque de métal -support et polis au brunissoir d'agate... L'émail est déposé goutte à goutte, patiemment, au fond des différentes séparations. Souvent une dizaine de cuissons sont nécessaires pour obtenir la profondeur optique voulue, profondeur qui emprisonne la splendeur de ces larmes pétrifiées par le feu. Des sujets empruntés au monde animal « la Grenouille verte » ou encore « Le Hérisson dans la neige » charmeront le visiteur.

Ailleurs les champlevés, telle « Arche à la colombe » rappellent par leurs aspects les vitraux antiques. Ici l'émail est versé dans des alvéoles préalablement creusées dans la plaque en cuivre à l'aide d'un burin ou tout simplement par morsure d'acide. Les séparations sont moins sévères que dans les « cloisonnés » et leur texture circule entre les différents champs de lumière comme des sentiers que notre regard enchanté pourra emprunter. Eclats d'une tonalité rose blessée qui fusent de toutes parts ou enlacements savants au coloris plus ramassé, ces émaux racontent des scènes mythologiques ou bibliques.

Notons pour finir ce bref tour d'horizon quelques émaux peints d'une brillance plus discrète (« Statue dans un parc ») et cuits à four ouvert, des miniatures d'une infinité de nuances vitrifiées et des boîtes, en émail bien sûr, malheureusement hors de prix.

**P.F**

*Luxemburger Wort*, 24 décembre 1985



*Raymond Mirande. Ce poète porte le plus beau nom qu'on puisse rêver. Mirande vient de mirare qui veut dire regarder et quand nous sommes devant ces objets précieux que sont ses émaux, nous aussi nous les contemplons comme une trouvaille, comme un poème figé dans ses éclats, dans ses miroitements, dans ses couleurs. Sourcier de l'émail, Raymond Mirande redécouvre un monde qui se laisse prendre sous ses doigts comme une eau pure sous le premier gel. Il atteste ainsi que le monde est doux au toucher, luisant et frais à l'œil et qu'il renferme comme une agate ou une pierre précieuse les replis les plus mystérieux de la beauté et ce rayonnement que donne le soleil sur la mer au couchant.*

*Jean Cayrol,  
de l'Académie Goncourt.*



Pour  
Michel Houé

Mes nuages d'aile  
mes nouveaux-nés  
à peine le temps de vivre  
une avalanche  
d'ailes blanches

Que déjà ce qui est noir  
donne la main à ce qui est noir

Mes nuages nouveaux-nés  
mes ailes-pênes vagabondes  
mes anges musiciens  
mes autres riens  
à peine le temps de vivre  
à peine, à peine

15 mars 81



## *Dernières nouvelles...*

Le 20 février dernier, à la Librairie Mollat de Bordeaux, notre éditeur Monsieur **Alain Mouginet** présentait son livre « Raymond Mirande, les vitraux ». La signature fut accompagnée d'une conférence par l'auteur de l'ouvrage, monsieur **Claude Peyrouet**. Alain Mouginet sera de nouveau à la librairie Mollat en octobre pour la parution de son dernier livre :

### «**La Mémoire des femmes**»

de Paulette Bascou-Rance, éditions Elytis, Cestas, 2002

Lors de chaque dernière séance annuelle, l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Bordeaux attribue un certain nombre de prix aux livres de l'année dont le « **Prix de l'Académie** ».

Cette année il sera décerné à **Claude Peyrouet**, auteur de l'ouvrage :

« **Raymond Mirande, les Vitraux** »

Sur l'heureuse initiative du **Père Max Fontaine**, prêtre sur le Bassin d'Arcachon, à Andernos-les-Bains, ont été organisées deux **visites guidées des vitraux de l'artiste**, les 10 juillet et 21 août. L'Office du Tourisme d'Andernos ayant participé à l'information du public, ainsi que le Père **Jean-Loup Ducasse**, prêtre à Gradignan et les hebdomadaires **L'Aquitaine et le Courrier Français**. Les vitraux des trois églises d'Arès, d'Andernos et de Taussat ont été commentés par monsieur **Claude Peyrouet**.

Le compte-rendu illustré de ces visites figure sur le site Internet de la Pastorale du Tourisme :

<http://perso-wanadoo.fr/secteur lege-ares>

### *Tous nos remerciements ...*

à **Jean-Louis Lorenzo** qui a reçu **Claude Peyrouet** sur les ondes de **France -Bleu Gironde** au printemps dernier ainsi qu'à madame **Nicole Raymond** pour son interview de **Claude Peyrouet** et **Nicole Mirande** sur **RCF Bordeaux**.

### *PUBLICATIONS récentes de nos amis et adhérents*

**Paul Fréour/ René-Guy Cadou**, « Lieux de solitude », éditions de La Licelière, Bordeaux, 2002

Editeur, écrivain, peintre et dessinateur, Paul Fréour nous propose son dernier livre, ouvrage à l'italienne de 18 x 29.7 cm, contenant 9 gravures et liminaires de l'auteur ornées de citations du poète René-Guy Cadou.

**Zofia Romanovicz**, « Ile Saint Louis », éditions du Rocher, Monaco, juin 2002

(troisième livre traduit en français par Erick Veaux)

Arrivée à Paris en 1976, elle fonde avec son mari la librairie polonaise Libella puis la galerie Lambert, rue Saint-Louis-en-l'Île, où Raymond Mirande exposa pendant plusieurs années. Elle a publié en polonais une douzaine de romans, de nombreux poèmes, articles et récits. Prix 2000 de la Littérature polonaise.

**Véronique Menault-Mirande**, « Zdenek Grunt (1919-1987) », éditions Gallart, Angers, juillet 2002

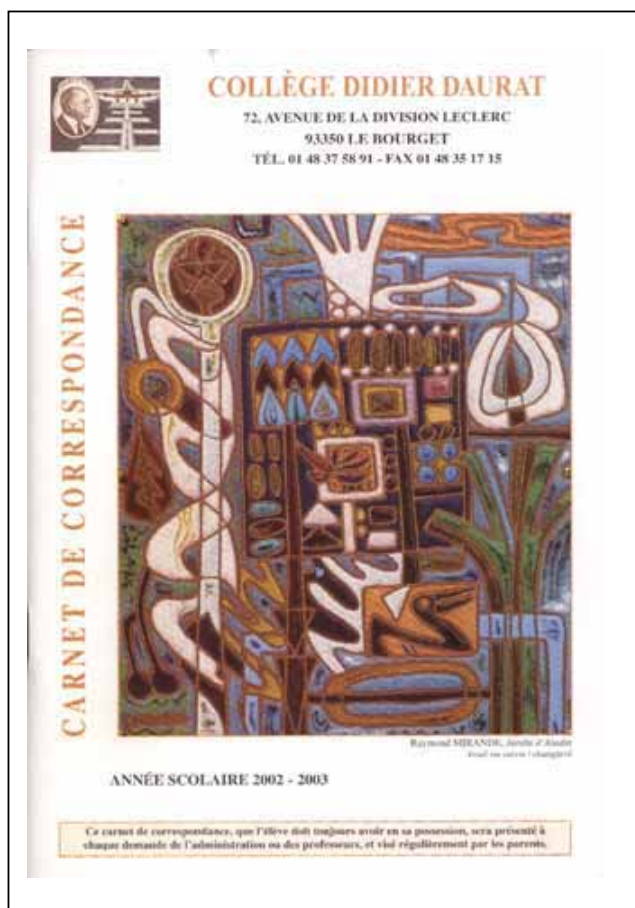
(Monographie et catalogue raisonné de l'Oeuvre Peint)

Disciple de Nicolas de Staël, ce peintre d'origine tchèque au destin mouvementé a partagé sa vie entre la France et les Etats-Unis, nous laissant une œuvre riche, encore méconnue...

### *EXPOSITION*

#### « **Roland Daraspe** »

orfèvre ayant collaboré avec Raymond Mirande à la réalisation de plusieurs portes de tabernacle et d'un calice émaillé. Dernières réalisations exposées à la Librairie du **Musée des Arts Décoratifs**, rue de Rivoli à Paris (octobre-novembre 2002)



## Mirande au Bourget

Introduire des œuvres d'art dans un contexte scolaire, à des fins éducatives, quoi de plus banal ? Les initiatives individuelles ou collectives ne manquent pas, depuis le placardage « sauvage » des affiches d'expositions dans les salles de classe jusqu'aux installations « imposées » d'œuvres contemporaines dans les espaces communs, sans oublier les éphémères créations « dirigées » des élèves eux-mêmes.

L'Art est présent, tous s'en félicitent. Mais que manque-t-il alors à l'école pour devenir le chantre de la sensibilité artistique, le grand initiateur des arts plastiques ? Peut-être une place pour la contemplation solitaire et silencieuse.

Les œuvres d'art, conçues dans le secret des ateliers et des âmes, tremblent des bruits intempestifs du collectivisme scolaire. Les regards fortuits, souvent blasés ou désabusés de leurs visiteurs quotidiens les renvoient à leur propre « inutilité ».

Les reproductions abandonnées finissent par se fondre dans la dégradation inexorable des murs, les œuvres publiques se délabrent sans que personne ne leur prête attention -les urgences sont ailleurs- ,les « productions » des élèves sont arrachées sans remords pour laisser place aux suivantes.

Et si quelqu'un décidait un jour d'offrir une œuvre à chacun, une seule œuvre, de manière presque confidentielle ? Une œuvre confiée personnellement, à protéger, qui pourrait se glisser dans un cartable, bien à l'abri entre un livre de français et un livre de géographie, une œuvre qui puisse se contempler à loisir. Au point d'en faire une amie dont les détails vous seraient révélés goutte à goutte, presque à votre insu, à chaque rencontre.

Une œuvre remise de manière simple et discrète, déguisée en carnet de correspondance par exemple.

C'est ce qu'a choisi de faire Bernard Menault, ancien principal au collège Didier Daurat, au Bourget, dans la banlieue parisienne.

En choisissant de reproduire sur la couverture du carnet de correspondance, un email champlévé de Raymond Mirande, il entraîne le public scolaire vers une autre approche, aussi humble soit-elle, de l'art à l'école. Considérant l'aspect pluri-culturel de l'établissement, le choix judicieux d'un thème oriental et légendaire - le Jardin d'Aladin- semblait le plus à même d'éveiller l'imagination de tous ; la richesse graphique et chromatique de l'œuvre se prêtant sans conteste à une exploration visuelle quotidienne et répétée. Outre le fait de donner un nouvel attrait à cet outil de liaison entre l'école et les parents, cette œuvre émaillée présentait de plus une technique artistique peu usitée et méconnue.

En attendant les réactions, espérons que cette initiative aura su redonner à l'art « scolaire » un peu de sa dimension précieuse, tout en colorant de nouveaux feux les relations école-famille.

**Véronique Menault-Mirande**

### Association Raymond Mirande et Ses Amis

22, rue du Professeur Bernard

33170 Gradignan

Tel. 05 56 89 09 19

**Président :** M. Christophe Mirande

15, quai de la Gironde

75019 Paris

Tel. 01 40 35 29 36

E-mail : christophe.mirande@online.fr.

**Secrétaire :** Mme V. Menault-Mirande

24, avenue Georges Clémenceau

93160 Noisy Le Grand

Tel/fax 01 43 04 41 69

E-mail : v.m.mirande@infonie.fr

**Trésorier :** Mme Nicole Mirande

22, rue du Professeur Bernard

33170 Gradignan

Tel. 05 56 89 09 19

**<http://artmirande.online.fr>**

Dépôt légal n° ISSN : 1626-8032